

DOSSIER DE PRESSE

lascala-provence.fr

3 Rue Pourquery de Boisserin
84000 Avignon

la Scala Provence



Théâtre

5 juillet → 27 juillet

La Folle journée ou le Mariage de Figaro

*De Beaumarchais - Mise en scène Léna Bréban
Avec Philippe Torreton*

Marie Vialle, Grégoire Oestermann, Gretel Delattre, Antoine Prud'homme de La Boussinière, Eric Bougnon, Anne Benoît, Jean-Yves Roan, Jean-Jacques Moreau et Salomé Denis Meulien Adaptation Léna Bréban Assistante à la mise en scène Ambre Reynaud Scénographie Emmanuelle Roy Costumes Alice Touvet Lumières Denis Koransky

© 2017 la Scala Provence. Tous droits réservés. Photo: Hervé Harnois / La Scala

Contact presse

Dominique Racle • + 33 6 68 60 04 26 • d.racle@lascla-paris.com

LA FOLLE JOURNÉE OU LE MARIAGE DE FIGARO

De Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Adaptation et mise en scène Léna Bréban

Avec :

Philippe Torreton, Marie Vialle, Éric Bougnon, Gretel Delattre, Salomé Dienis Meulien, Jean-Annie Mercier, Jacques Moreau, Grégoire Oestermann, Antoine Prud'homme de la Boussinière, Jean-Yves Roan

Assistante à la mise en scène Ambre Reynaud

Scénographie Emmanuelle Roy

Costumes Alice Touvet

Perruque Julie Poulain

Lumières Denis Koransky

Compositeur Victor Belin

Création sonore Victor Belin et Raphael Aucler

Production La Scala Productions & tournées

Coproduction Théâtre National de Nice, MC2 Grenoble, Châteauvallon- Liberté, Les Célestins

Avec le soutien de l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône

LES PERSONNAGES

FIGARO, valet de chambre du comte et concierge du château. PHILIPPE TORRETON

SUZANNE, première camériste de LA COMTESSE, et fiancée de FIGARO. MARIE VIALLE

LE COMTE ALMAVIVA, grand corrégidor d'Andalousie. GRÉGOIRE OSTERMANN

LA COMTESSE, sa femme. GRETDEL DELATTRE

MARCELINE, femme de charge. ANNIE MERCIER

CHÉRUBIN, premier page du comte. ANTOINE PRUD'HOMME DE LA BOUSSINIÈRE

ANTONIO, jardinier du château, oncle de SUZANNE et père de FANCHETTE. JEAN-YVES ROAN

FANCHETTE, fille d'ANTONIO. SALOMÉ DIENIS MEULIEN

BARTHOLO, médecin de Séville. JEAN-JACQUES MOREAU

BASILE, maître de clavecin de LA COMTESSE. ÉRIC BOUGNON

DON GUSMAN, BRID'OISON, lieutenant du siège. ÉRIC BOUGNON

LA PIÈCE

Figaro le valet veut épouser Suzanne la camériste, mais le comte qui s'est lassé de la comtesse, voudrait bien exercer sur Suzanne le droit du cuissage qu'il vient pourtant à peine d'abolir.

Marceline voudrait épouser Figaro, qui lui a promis de le faire s'il ne lui rembourse pas la dette d'argent qu'il a envers elle.

Basile lui voudrait bien épouser Marceline mais celle-ci a déjà le cœur pris par le fameux Figaro.

La très jeune Fanchette ne sait pas encore qui elle veut épouser mais beaucoup d'hommes se pressent autour de sa petite chambre, tandis que Chérubin dans le feu de l'adolescence s'émerveille de chaque femme et s'étourdit dans les effluves de chacune.

Sous des aspects faussement légers et badins, sous une intrigue de vaudeville, Beaumarchais démontre ici la lutte des classes, la domination violente des plus riches, la corruption de la justice et l'hypocrisie de la société en matière de mœurs.

C'était hier mais c'est aujourd'hui.

L'écrasement des plus pauvres, la valorisation du pouvoir, et les femmes devant gérer les assauts continus d'hommes à qui elles n'ont rien demandé.

On dirait que Beaumarchais avec son humour, la puissance de son esprit et sa langue acérée, décrit notre époque.

Le Comte a des airs de Weinstein et la fougue de Figaro qui tente tout pour sauver sa vie avec Suzanne, nous plonge avec effroi dans notre vie à nous.

Le temps a passé mais au fond les problématiques restent les mêmes.

Jusqu' à quand ?

Alors comme au temps de Beaumarchais, juste avant la grande révolution,
Rions-en plutôt que d'en pleurer !

Léna BRÉBAN

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Lorsque j'ai relu *Le Mariage de Figaro*,

J'ai été sidérée.

J'avais un lointain souvenir de cette comédie.

Souvenir des scènes travaillées au conservatoire,

Soudain, j'ai été frappée par l'actualité saisissante de ce texte.

Les rapports de domination sociale.

Les rapports de domination entre hommes et femmes.

La question du consentement.

La pièce démarre sur Suzanne avouant à Figaro, son futur mari, que leur « patron » la traque et veut la posséder.

On rit. Mais on rit de sidération.

L'acuité de Beaumarchais sur les rapports de domination est fascinante.

Faire entendre ce texte aujourd'hui c'est réaliser à quel point notre société a si peu évolué.

À quel point les rapports de classe sociale induisent toujours les mêmes comportements, les mêmes dérives.

Évidemment le texte est drôle et incisif, mais il est surtout une mise en lumière implacable, de tout ce qui continue de nous engluier, de nous empêcher d'avancer.

Avoir Philippe Torreton dans le rôle de Figaro c'est avoir tous les mots qui cognent, rebondissent et parviennent, c'est avoir un acteur de génie qui fera entendre la drôlerie mais ira au-delà.

Montrera la violence des échanges, la tension de chaque réplique.

Autour de Philippe, j'ai construit une troupe.

Une troupe constituée d'acteurs qui savent faire entendre drôlerie et violence, tout cela mêlé.

Car j'aimerais que ma mise en scène ressemble à cela.

Ainsi Marceline, personnage génial dont le brulôt féministe avait été coupé à la création par les acteurs de la Comédie-Française, sera interprétée par Anne Benoit.

La plupart des acteurs de ce spectacle, je n'ai encore jamais travaillé avec eux, mais ils sont tous des gens que j'ai beaucoup vu jouer et avec qui j'avais envie d'entreprendre une aventure théâtrale. Je n'ai pas choisi de garder les références à l'Espagne puisqu'elles étaient un prétexte pour Beaumarchais afin d'échapper à la censure. (Ce qui ne marcha pas du tout !)

Pour les moments musicaux que j'ai choisi de conserver, je préfère utiliser des chansons qui nous parlent d'aujourd'hui. La chanson étant toujours un reflet exact de sa période de création.

Ça n'avait pas de sens pour moi que Chérubin fredonne sa romance sur l'air de Malbrough s'en va-t-en guerre.

Je me demande toujours quand j'adapte, quelle était la valeur des choses pour l'auteur, et trop de vénération et de naphthaline nuisent parfois au propos.

Beaumarchais était un homme multiple et complexe, filou et génial, un chat retombant toujours sur ses pattes.

Bien sûr, l'auteur appelle *Le mariage de Figaro*, « La Folle Journée ».

Donc il faut que la folie d'un vent du sud s'immisce partout, souffle sur notre pièce.
Mais en réalité la société décrite ici est glaçante et ce qui le reste encore plus, c'est qu'elle a en définitif si peu bougé.
C'était hier mais c'est aujourd'hui et je voudrais qu'on le ressente en permanence.
Les costumes et le décor seront donc ni tout à fait contemporains ni historiques. Comme un monde stagnant qui n'évolue que très peu.
J'aime abolir le quatrième mur dans mes mises en scènes, et ce sera le cas ici aussi.
Le public sera notre témoin au sens du tribunal, témoin de ce qui se trame et se produit devant lui.
Témoin d'un système d'écrasement de l'individu, témoin d'un système de domination qu'il est temps d'abolir définitivement.
Le mariage de Figaro résonne incroyablement dans cette période post Me too.
Dans cette période où sont enfin remis en cause des rapports qui nous semblaient « acceptables » il y a encore une dizaine d'années.
Le décor montrera un monde en travaux, en reconstruction / construction.
Des cloisons seront déplacées en jeu, d'autres abattues.
Il y aura des portraits des « maitres » qu'on accroche puis qu'on laisse trainer par terre tête en bas.
Un château / monde qui change, pour ne plus jamais être comme avant.
Une révolution qui gronde derrière les portes.
Un monde qui je l'espère, n'existera bientôt plus, et qu'il faudra apprendre à reconstruire.
Pour le moment rions-en plutôt que d'en pleurer !

Léna BRÉBAN

VERS FIGARO PAR PHILIPPE TORRETON

Il y a fort longtemps, désireux de suivre des cours d'art dramatique à la capitale, je prenais le train depuis ma Normandie seulement équipé d'un texte, le monologue de Figaro. Je le connaissais par cœur. J'ai passé un pseudo concours avec lui, et puis réalisant que tous les candidats étaient pris, « j'ai repris ma trousse et mon cuir anglais », abandonnant ce cours faussement exigeant. Depuis Figaro est resté en moi secrètement enfoui.

Des années plus tard, jeune pensionnaire à la Comédie-Française, Jean Luc Boutté met en scène Le Barbier de Séville et me demande d'être en double distribution avec Thierry Hancisse titulaire du rôle du jeune Figaro. J'assiste aux répétitions, et regarde ému mes camarades s'investissant dans cette écriture sublime, Rolland Bertin, Anne Kessler, Jean Pierre Mickaël, Marcel Bozonnet etc...

Et bien sûr Thierry qui, souffrant, me laissera la possibilité de le jouer à sa place en attendant son retour. Ce spectacle fut le premier et le seul que ma « mémé » put voir.

Après j'ai interprété son cousin des faubourgs : Scapin. Moins instruit que lui mais ayant déjà ce regard pointu sur le monde tel qu'il est et cette perception aiguë d'une ingratitude sociale.

Je suis resté des heures à regarder par la suite Antoine Vitez répéter sa version du Mariage en rêvant... et puis, pressé de livrer un rôle que j'aimerais interpréter, je répondais à Frédéric Biessy que je n'en avais pas, non que je n'aie plus de rêve mais que je préférais les rêves des autres. Et puis après quelques secondes de silence Figaro comme « un dieu bienfaisant » m'a ramené à mon premier songe.

Il y en a un oui...Figaro ! Lui répondis-je.

Mais pas n'importe lequel, celui qui se nomme Emmanuel ! Personne ou presque ne le sait mais cet homme s'appelait Emmanuel. Et beaucoup ignorent que ce garçon, lassé de tout échouer, a voulu mettre fin à ses jours lors d'un moment de désespoir. C'est cet homme-là que j'aimerais interpréter, pas la marque mais le produit. Ce garçon gai parce qu'il n'a pas le choix. Cet homme qui ne sera jamais accepté parce qu'il n'est pas né dans la bonne classe. Ce garçon dont le parcours fait écho à toujours autant d'injustice malgré les siècles et les changements de régime. Alors oui, le Figaro du Mariage est censé être plus jeune que moi, les courts d'esprit s'arrêteront là mais avec Léna Bréban nous nous sommes trouvés sur cette idée qu'une distribution plus âgée permettait de s'élever au-dessus du conte libertin, de la gaudriole théâtrale pas si grave que cela en fin de journée !

Oui ce mariage aura lieu, oui tout le monde sera content au dénouement, mais beaucoup de choses se seront dites, et parfois, si ce n'est souvent, des messages dont la profondeur sentimentale et politique auront bien du mal à être camouflés par la comédie. La censure de l'époque ne s'y est d'ailleurs pas trompée. Comme pour mon Scapin à la Comédie-Française, où j'avais frappé par « l'ingratitude du siècle » j'aimerais faire entendre Emmanuel, cet homme aux mille vies, aux mille métiers car son époque ne l'a pas autorisé à en vivre une seule pleinement, parce qu'on ne permettait pas de prendre part aux débats, parce qu'on n'autorisait pas un fils de rien à penser, écrire, parce que les emplois étaient réservés, parce que l'entre-soi dominait, parce que les chapelles régnaient, la censure, l'extrémisme religieux, et l'absolutisme des pouvoirs... nous sommes des centaines de millions d'Emmanuel !.

PIERRE-AUGUSTIN CARON DE BEAUMARCHAIS

(1732-1799)

Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, plus souvent désigné comme Beaumarchais, est écrivain, dramaturge, musicien et homme d'affaires.

Son existence est tout entière marquée par l'empreinte du théâtre, et, s'il est principalement connu pour son œuvre dramatique, en particulier La trilogie de Figaro, sa vie se mêle étrangement à ses œuvres.

C'est très jeune, en tant qu'horloger, qu'il pénètre à la Cour. En 1761, il obtient un brevet de secrétaire du roi et est anobli.

En 1767, il publie sa première pièce : Eugénie, drame social, puis en 1770, Les deux amis. Toutes deux sont des échecs. En 1768, il a épousé sa deuxième femme, une riche veuve, et exploite ses terres. Mais, à la suite de la mort de Pâris-Duverney, le financier qui l'avait initié aux affaires, un long procès oppose Beaumarchais au comte de La Blache. Celui-ci l'accuse de faux en sa faveur sur le testament de son ami. À la suite d'un duel, Beaumarchais est incarcéré, puis, en 1773, il perd son procès contre le Comte de La Blache. Il écrit alors ses Mémoires, qui font rapidement scandale. Beaumarchais perd ses droits civiques mais gagne l'estime populaire.

En 1774, le roi fait de lui un agent secret, en Angleterre et en Autriche. Le 23 février, c'est la première du Barbier de Séville, à la Comédie-Française, et le premier grand succès. Il obtient du roi des subsides pour soutenir les Américains révoltés contre l'Angleterre, et est réhabilité par le Parlement.

En 1777 il fonde la Société des auteurs dramatiques.

Créé en 1784 à la Comédie-Française, malgré l'opposition du roi, *Le mariage de Figaro* est un triomphe, et sera joué plus de cent fois de suite dès sa création.

Inquiété sous la Révolution française, quoique membre du comité de salut public, il doit émigrer, et ne rentre qu'en 1796, trois ans avant sa mort. Pourtant, sans doute mieux que tout autre auteur du siècle des Lumières, Beaumarchais a su mettre en scène les aspirations de la bourgeoisie montante. Son style mêle avec un brio particulier le drame avec la comédie, la poésie avec la langue parlée.

La Trilogie de Figaro, son œuvre théâtrale qui l'a rendu célèbre réunit :

Le Barbier de Séville, ou la Précaution inutile, comédie en 4 actes, 1775.

La Folle journée, ou le Mariage de Figaro, comédie en 5 actes 1778.

L'Autre Tartuffe, ou la Mère coupable, drame moral en 5 actes, 1792.

LÉNA BRÉBAN

Léna Bréban se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. Elle est dirigée par de nombreux metteurs en scène tels qu'Alain Françon, Charles Tordjman, Catherine Anne, Jean-Louis Benoit, Ladislav Chollat ou encore Pascal Rambert.

En 2015, elle joue dans *La Maison d'à côté* de Sharr White mise en scène par Philippe Adrien, performance pour laquelle elle est nommée au Molière de la comédienne dans un second rôle.

On la retrouve régulièrement dans des rôles au cinéma et à la télévision.

En tant qu'autrice et metteuse en scène, elle monte et signe l'adaptation de *Verte* de Marie Desplechin, spectacle nommé au Molière du jeune public en 2019.

Elle conçoit, durant le confinement du printemps 2020 *Cabaret sous les balcons*, spectacle qu'elle joue par la suite avec sa troupe sous les fenêtres des EHPAD de Saône-et-Loire et qui lui vaut la mention spéciale « Initiative » du Prix de la Critique 2020-2021. Depuis janvier 2020, Léna Bréban est membre du Vivier d'artistes constitué par Nicolas Royer à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône, où elle a joué et mis en scène, fin janvier 2021, *Renversante* d'après Florence Hinckel, qu'elle a déjà joué plus de 500 fois. Elle a adapté et mis en scène *Sans famille* d'Hector Malot à la Comédie-Française qui sera reprise à partir du 20 novembre au Théâtre du Vieux-Colombier.

Elle a créé *Comme il vous plaira* de William Shakespeare pour le théâtre de la Pépinière à Paris en janvier 2022, pièce qui a remporté quatre distinctions (spectacle du théâtre privé, metteuse en scène, comédienne et comédienne dans un second rôle), lors de la 33e Nuit des Molières en 2022 ainsi que le prix Laurent-Terzieff 2022 du syndicat de la critique. Elle est également lauréate du Prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD en 2022.

En 2023 elle adapte et met en scène *Musical-Hall Colette* à l'Espace des arts de Chalon sur Saône puis au Théâtre Tristan Bernard.

Cette saison en plus des reprises de ses spectacles, elle a mis en scène la comédie musicale inédite *Peau d'homme*, d'après l'œuvre d'Hubert et Zanzim qu'elle a adapté avec Ben Mazué pour le Théâtre Montparnasse et pour lequel elle a reçu 4 nominations aux Molières 2025 dont celui du meilleur spectacle et meilleure mise en scène ainsi qu'une nomination pour *Sans Famille* dans la catégorie spectacle jeune public.

PHILIPPE TORRETON

En 1987, Philippe Torretton entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il suit les classes de Madeleine Marion, Catherine Hiegel et Daniel Mesguich. Il devient pensionnaire de la Comédie-Française en 1990 et sociétaire de 1994 à 1999. Il y interprète notamment les rôles de Scapin, Laërte, Tartuffe ainsi qu'Arlequin dans *La Double Inconstance* et dans *La Serva Ammosa* de Goldoni et joue des textes de Brecht, Sartre, Strindberg et Vinaver.

Après son départ du français, il crée *Henri V* dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon en 1999.

Ces dernières années, il a interprété, entre autres : *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand mis en scène par Dominique Pitoiset (Prix Beaumarchais - 2013, Molière du meilleur comédien et Prix du syndicat de la Critique - 2014), *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht également mis en scène par Dominique Pitoiset, *Richard III* de William Shakespeare mis en scène par Philippe Calvario, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov mis en scène par Claudia Stavisky, *Un pied dans le crime* d'Eugène Labiche mis en scène par Jean-Louis Benoît, *Hamlet* de William Shakespeare mis en scène par Jean- Luc Revol. Il a également mis en scène *Dom Juan* de Molière au Théâtre Marigny en 2007.

En 2018, il collabore pour la première fois avec Arnaud Meunier pour la création de *J'ai pris mon père sur mes épaules*, commande d'écriture faite à l'auteur Fabrice Melquiot, puis sur la création de *Tout mon amour* de Laurent Mauvignier. Entre les deux, il joue dans *La vie de Galilée* de Brecht, mis en scène par Claudia Stavisky.

En 2022, il crée au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, avec le comédien Vincent Garanger, le spectacle *Lazzi* de Fabrice Melquiot.

En 2024, mis en scène et interprété *Le Funambule* de Jean Genet, création à la MC2 Grenoble et Paris au Théâtre de la ville-Les Abbesses et en tournée.

Au cinéma, il a tourné dans plus d'une trentaine de films sous la direction, notamment de Bertrand Tavernier : *Capitaine Conan* (César du meilleur acteur-1997) et quelques années plus tard *Ça commence aujourd'hui* (Prix Lumière du meilleur acteur-2000 et du meilleur acteur étranger en Espagne), Patrice Leconte, Antoine de Caunes, Jean-Daniel Verhaeghe, Volker Schlöndorff, Mathieu Kassovitz, Philippe Lioret, Michel Gondry, Malik Chibane, Laurent Heynemann, Olivier Assayas. En 2010, il tourne dans *Présumé Coupable* de Vincent Garenq (Nomination Meilleur acteur aux César-2012, Prix d'interprétation au Festival d'Angoulême - 2011, Prix d'interprétation du Stony Brook Film Festival de New York - 2012, Prix d'interprétation au Festival de Vologda - 2012).

Dernièrement, il a tourné dans *Simone* d'Olivier Dahan (2019), *Les Bonnes Intentions* de Gilles Legrand et *Trois jours et une vie* de Nicolas Boukhrief (2018), *Gueules noires* de Matthieu Turi (2022) et *L'Affaire de l'esclave Furcy* de Abd Al Malik (2024).

À la télévision, il a joué dans de nombreux téléfilms et séries. Dernièrement : *Infidèle* (saison 1 et 2) de Didier Le Pécheur et Didier Bivel, *Mystère au Louvre* de Léa Fazer, *Flic tout simplement* et *La traque* d'Yves Renier, *Et la montagne fleurira* de Éléonore Faucher et *Les Enfants des justes* de Fabien Onteniente.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Comme si c'était moi*, Ed Seuil, Le Petit Lexique amoureux du théâtre Ed Stock, *Mémé*, aux Éditions L'iconoclaste en 2014 ; *Cher François* en 2015, *Thank you, Shakespeare* en 2016 aux éditions Flammarion, *Nous qui sommes devenus le mauvais temps*, Éditions Le Cherche midi et *Jacques à la guerre* en 2018 chez Plon. *Une certaine raison de vivre* marque la rentrée littéraire 2021 chez Robert Laffont. Il est également l'auteur d'une *Anthologie de la poésie Française* chez Calmann-Lévy et *Lettre à jeune comédien*, éd Tallandier en 2022. Son dernier ouvrage *Un cœur outragé* est paru aux Éditions Calmann-Lévy en avril 2024.

MARIE VIALLE

Marie Vialle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec comme professeurs Daniel Mesguich, Philippe Adrien et Jacques Nichet.

De la scène au cinéma, il n'y a qu'un pas pour Marie Vialle, qui a fait ses armes dans les mises en scène de Didier Bezace, Luc Bondy, Alain Françon, Jean-François Sivadier, André Engel, comme dans les films *Le cri de Tarzan* et *Les zinzins* de Thomas Bardinet *Les Inséparables* de Christine Dory, *Julie est amoureuse* de Vincent Dietschy, *La Parenthèse enchantée* de Michel Spinosa ou encore *Ulysse et Mona* de Sébastien Betbeder et *Les Musiciens* de Grégory Magne.

Elle met en scène et interprète *Le Nom sur le bout de la langue* de Pascal Quignard. S'en suit une complicité avec l'écrivain et la signature de trois mises en scène de ses textes, dont *La Rive dans le noir* au festival d'Avignon en 2016 et dans *Ce jardin qu'on aimait* en 2022. Elle a écrit mis en scène et interprété *Les Vagues les amours c'est pareil* d'après *C'est de l'eau* un discours de David Foster Wallace. Elle a récemment mis en scène et interprété *L'invitation* de Claude Simon à l'espace Oscar Niemeyer. Elle est également artiste associée au CentQuatre-Paris.

Elle pratique également le violoncelle et le chant.

ÉRIC BOUGNON

Éric Bougnon a joué dans une trentaine de pièces et a participé à plus d'une centaine de films.

Il a notamment travaillé au théâtre avec Dominique Pitoiset, Jean Louis Thamin, Jacques Livchine, Jean-Louis Martin Barbaz...ainsi qu'à l'Opéra avec Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloel. Parallèlement, il a collaboré pendant une vingtaine d'années avec Laurent Laffargue au sein de la Compagnie du Soleil bleu sur plus d'une dizaine de spectacles comme *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Sauvés* d'Edward Bond, *Le gardien* d'Harold Pinter... ou encore Shakespeare dans *Beaucoup de bruit pour rien* et *Othello* dont il interprète le rôle-titre ainsi que celui de Bottom dans *Le songe d'une nuit d'été* qui fut un énorme succès. De 2022 à 2024, il joue sous la direction de Léna Bréban dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare qui sera récompensé de 4 Molières en 2022.

En 2003, Alain Guiraudie lui offre un premier rôle au cinéma dans *Voici venu le temps*. S'ensuivent de nombreuses participations à divers films au cinéma et à la télévision où il travaille entre autres avec Antoine de Caunes, Pierre Jolivet, Dominik Moll, Laetitia Masson, Hélène Angel, Fred Cavayé, Florence Foresti, Barbara Schulz et Cédric Klapish.

GRÉTEL DELATTRE

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris Promotion 2000 (ateliers dirigés par Jacques Lassalle, Daniel Mesguich et Piotr Fomenko), Gréteil Delattre travaille notamment sous la direction de : Jacques Osinski, Daniel Mesguich, Volodia Serre, Frédéric Cherboeuf, Jacques Lassalle ou Jean-Pierre Miquel.

Elle met en scène *Si un jour tu as besoin de ma vie, viens et prends-là* à partir des oeuvres de Tchekhov et John Cassavetes au Théâtre des Bouffes du Nord, *Le récit poétique mais pas chiant d'un amoureux en voyage* et *L'impatient ou le fol optimisme de ceux qui se mangent des murs* de et par Marc Tounéboeuf au Théâtre du Marais.

Elle est également collaboratrice sur le spectacle *Madame Bovary* mis en scène par Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps au Théâtre Poche Montparnasse et sur le spectacle *Un Tramway nommé désir* mis en scène par Pauline Susini au Théâtre des Bouffes Parisiens.

Elle travaille à la direction d'acteur sur *De Père en Piste* de et par Alexandrù Liger.

Elle collabore durant de nombreuses années avec Philippe Ulysse en tant que dramaturge et adaptatrice.

Au Cinéma et à la Télévision elle tourne avec Jacques Audiard, Mia Hansen-Love, Sébastien Betbeder, Susann Fenn et Gilles Bannier, Christian François, Joséphine Hopkins, Julien Zidi, Karim Ouaret, Alois Sandner-Diaz, Julien Hosmalin, Aurélien Gabrielli, Samuel Lang Cohen, Claire Ballu, Frédéric Forestier, Zoé Cauwet, Aurélien Grellier-Becker.

Elle a également enregistré le livre audio *Réinventer l'amour* de Mona Chollet réalisé par Alice Lestrat, *Vivre avec les hommes réflexions sur le procès Pelicot* de Manon Garcia, *La Colère et l'envie* de Alice Renard réalisé par Catherine Lagarde et a entamé l'enregistrement des 7 tomes du livre *Le Volume du temps* de Solvej Balle réalisé par Alice Lestrat.

Elle participe régulièrement à des enregistrements de Romans ou Fictions pour France Culture : *Terrasses* de Laurent Gaudé, *Ellis Island* de George Perec, *Les Chants anonymes* de Philippe Malone, *Un fleuve au-dessus la tête* de Carine Lacroix, *Le Dernier Goya* de Stéphane Lambert réalisés par Volodia Serre.

Elle est titulaire du D.E. d'enseignement du Théâtre.

SALOMÉ DIENIS MEULIEN

Salomé Diénis Meulien intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris à 18 ans. Récemment, on a pu la voir dans *Punk-e-s* de Justine Heynemann à La Scala Paris et en tournée et aussi dans *Renversante* de Léna Bréban. Elle a également joué dans *Palace* de Jean-Michel Ribes, *Dernier Amour* de Hugues Jourdain, *Claire, Anton et eux* écrit et mis en scène par François Cervantes au Festival d'Avignon IN 2017, dans *Les Bacchantes* d'Euripide par Bernard Sobel ainsi que dans 2 autres créations de Justine Heynemann : *Les Petites Reines* et *Tout ça tout ça*.

Elle tourne dans les séries *Derby Girl*, *Prométhée*, *Franklin* et *Broute 24*.

En 2025, on la verra dans la série France 2 *Ness & Rayan* et dans le premier long-métrage de Carlos Abascal Peiró *Fils de*.

ANNIE MERCIER

Annie Mercier a joué au théâtre dans une soixantaine de pièces. Elle a notamment travaillé avec Stéphane Braunschweig (*Tartuffe* de Molière, *Rosmersholm* et *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen), Stanislas Nordey (*Par les villages* de Peter Handke), Laurent Gutmann (*Chants d'adieu* et *Nouvelles du plateau S.* de Oriza Hirata ; *Terre natale* de Daniel Keene ; *Légendes de la forêt viennoise* de Ödön von Horváth), Guillaume Vincent (*Nous, les héros*), Christophe Rauck (*Getting attention* de Martin Crimp), Stéphane Fiévet (*Laisse-moi te dire une chose* de Rémi De Vos), Claude Duparfait (*Titanica* de Sébastien Harrisson), Charles Tordjman (*Vie de Myriam C.*), Roger Planchon, Philippe Adrien, Régis Santon, Jean Lacornerie, Christian Cheesa, Patrick Collet, François Rancillac, Robert Cantarella et Philippe Minyana. Thomas Jolly la dirige dans *Thyeste* de Sénèque, créé dans la cour d'honneur d'Avignon en 2018.

L'année dernière elle présentait dans le IN d'Avignon *Absalon Absalon* de Severine Chavrier

Au cinéma, Annie Mercier a travaillé avec des réalisateurs comme Claude Miller, Pierre Jolivet, François Dupeyron, François Favrat, Amos Gitai, Philippe Le Guay, Anne Le Ny, Frédéric Tellier, Christophe Honoré, François Ozon. On a pu la voir dernièrement dans *Les filles au balcon* de Noémie Merlant, *Monsieur Aznavour* de Grand corps malade, *Vie privée* de Rebecca Zlotowski et

Miss Mermaid de Pauline Brunner et Marion Verlé. Elle a écrit de nombreuses pièces et adaptations pour France Culture et Radio Lausanne.

En 2006, elle reçoit le Prix d'interprétation féminine au festival de la radio Francophone.

Elle a été nominée 2 fois aux Molières en second rôle, en 2009 pour son rôle de Dorine dans *Tartuffe* et en 2019 pour *Thyeste*.

En 2022, elle a été nommée chevalier des arts et des Lettres.

JEAN-JACQUES MOREAU

Il débute au théâtre avec Gabriel Garran dans *Les Visions de Simone Machard* de Bertolt Brecht.

Il est remarqué dans *L'étourdi* de Molière, *Les Vilains d'après Ruzzante*, *Les Kings* de Shakespeare ou *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario FO.

Il a joué depuis dans une quarantaine de spectacles sous la direction notamment de Jean-Michel Ribes, Denis Llorca, Jacques Échantillon, Michel Fagadau, Antoine Bourseiller, Jean-Louis Thamin, Robert Cantarella, Yves Beaunesne.

De 1975 à 2024, il participe à 15 pièces avec Jean-Paul Farré, dont *En attendant Godot* de Beckett, et *Le retour* de Pinter. En 2024, on le retrouve à La Scala Provence dans *Beethoven*, *La Malédiction* sous la direction de Stéphane Cottin.

Il a également joué dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène Marc Paquien, *Voltaire's folies* d'après Voltaire, mise en scène Jean-François Prévand, *Chants d'adieu* de Oriza Hirata, mise en scène Laurent Gutmann, Centre dramatique régional de Thionville-Lorraine, *Douze hommes en colère* de Reginald Rose, mise en scène Stéphane Meldegg, Théâtre de Paris, *La Folle de Chaillot* de Jean Giraudoux, mise en scène Didier Long, Comédie des Champs-Élysées, *Hôtel des deux mondes*, de Éric-Emmanuel Schmitt, mise en scène Anne Bourgeois, Théâtre Rive Gauche, *Voltaire Rousseau*, de Jean-François Prévand, mise en scène Jean-Luc Moreau et Jean-François Prévand, Théâtre de Poche Montparnasse. Au cinéma, il a tourné de nombreux films sous la direction de Georges Lautner, Jacques Audiard, Gérard Oury, Gérard Pirès, Claude Zidi, Jean-Marie Poiré, Nelly Kaplan, et Abdellatif Kechiche.

GRÉGOIRE CESTERMANN

Grégoire Cestermann a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au cinéma, il a notamment joué dans : *Sexygénéral* de Robin Sykes, *Tant que le soleil frappe* de Philippe Petit, *Les amours d'Anais* de Charline Bourgeois-Tacquet, *Place Publique* et *Comme une Image* d'Agnès Jaoui, *Photo de Famille* de Cécilia Rouaud, *La Tour 2 Contrôle Infernale* d'Éric Judor, *La Vie domestique* d'Isabelle Czajka, *L'Arbitro* de Paolo Zucca, *Intouchables* d'Olivier Nakache et Éric Tolédano, *Prête-moi ta main* d'Éric Lartigau, et *Mon cas* de Manoel de Oliveira.

À la télévision, on a pu le voir dans : *Tapie*, *OVNI(s)*, *#Boomer*, *Platane*, *Ce que Pauline ne vous dit pas* et *Ainsi soient-ils* de Rodolphe Tissot.

Au théâtre, il a joué : Shakespeare, Duras, Witkiewicz, Sacher-Masoch, Dorin, De Vos, Rebotier, d'Ennery et Cormon, Balasko, Ravey, Calderón, Lescot, Magnan, Marivaux, Mishima, Hugo, Llamas, Barthes, Courteline, Danis, Gershman, Ibsen, Torrès, Deutsch, Büchner, Goethe, Dante, Rotrou, Corneille, Racine, Kricheldorf, Kleist, Erdman, Valentin, Chartreux, Cocteau, Watkins, Strauss, Marlon, Brecht, Gabyli, Spregelburd, Shakespeare, Murillo, Leguay, Molière, Shakespeare et Ostrowski (Gilles). Il a interprété cette saison *L'amante anglaise* de Marguerite Duras dans la mise en scène de Jacques Osinski au théâtre de l'Atelier et en tournée.

Il a également écrit avec Christine Murillo et Jean-Claude Leguay, *Le Baleinié : dictionnaire des tracas tome 1, 2, 3, 4*, dont ils ont tiré trois spectacles *Xu*, *Oxu*, et *Ugzu*.

ANTOINE PRUD'HOMME DE LA BOUSSINIÈRE

Originaire de Chalon-sur-Saône en Bourgogne, élevé et nourri en plein air, diplômé du CNSAD, Antoine est tout terrain. Il passe ainsi du théâtre en milieu rural avec le collectif Y'a pas la mer, à la Comédie-Française avec la metteuse en scène Léna Breban en 2021 pour le spectacle *Sans Famille*. Pendant les confinements, ils continuent de faire du théâtre ensemble et créent *Renversante*, un spectacle sur l'égalité femmes-hommes qui tourne autant dans des salles de classe de collège que dans les théâtres. Il travaille ensuite avec Olivier Letellier, Justine Heynemann, Sébastien Pouderoux et Constance Meyer. Au cinéma, il joue notamment dans *Madame de Sévigné* d'Isabelle Brocard en 2022.

JEAN-YVES ROAN

Jean-Yves Roan est formé au conservatoire de Mulhouse où il obtient le premier prix.

Au cinéma, il tourne avec Bertrand Tavernier, Alain Berbérian, Jean-Marc Vallée, Olivier Nakache et Éric Toledano.

Au théâtre, il alterne les pièces classiques et les créations mises en scène par Sotha, Jean-Luc Moreau, Gildas Bourdet, José Paul, Ladislav Chollat.

Ces dernières années, il a joué notamment dans *Le Technicien* de Éric Assous, mes Jean-Luc Moreau, théâtre du Palais-Royal, tournée, *Joyeuses Pâques* de Jean Poiret, mes Jean-Luc Moreau, Théâtre du Palais-Royal, *Alexandre ou les dessous des conquêtes* d'après Jean Racine, adaptation et mise en scène de Sotha, Café de la Gare, Festival d'Avignon, *La Garçonnière* de Billy Wilder et I.A.L. Diamond, mes José Paul, Théâtre de Paris, *La Cage aux folles* de Jean Poiret, mes Jean-Luc Revol, tournée, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, mes Ladislav Chollat, Théâtre Edouard VII.